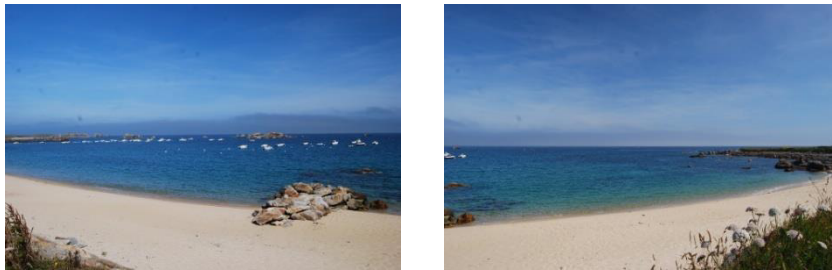


Les Invendus Bretons du mois de juillet 2019 :

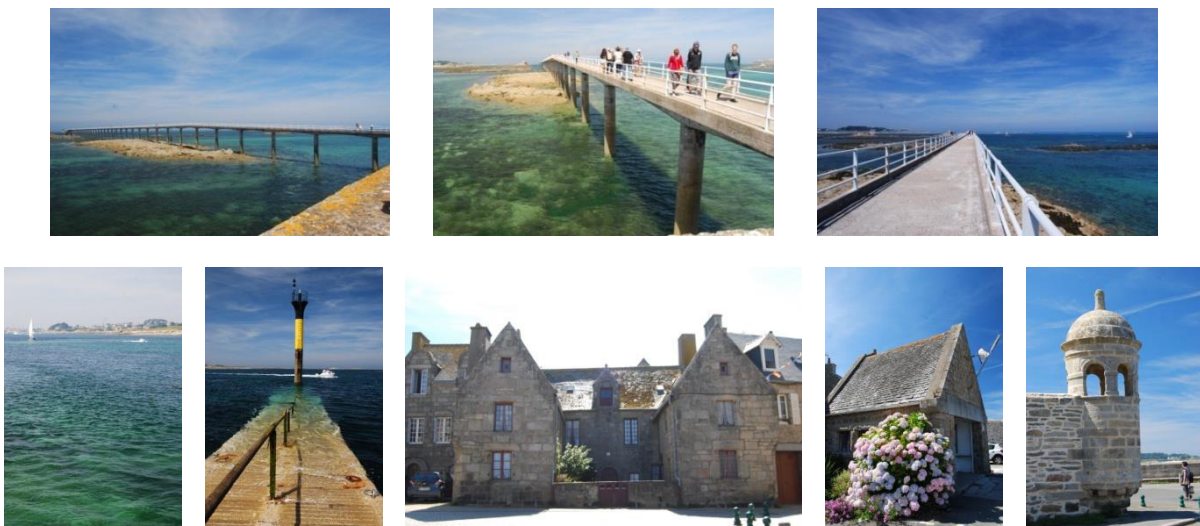


J8. Ce matin, la brume s'est levée et la mer remplit la baie : les petits bateaux flottent de nouveau et s'alignent dans le sens du courant. Nous partons pour Roscoff où nous allons nous arrêter deux nuits.



Nous stationnons rue du Laber à l'entrée de Roscoff et face à la baie. Aire un peu bruyante : on est au bord de la route. A l'entrée, il y a un arrêt de navette gratuite, mais elle passe deux fois par jour. Nos vélos vont nous être bien utiles !

Pour l'heure, nous pique niquons rapidement avant d'aller nous renseigner sur les horaires et prix des vedettes. En vélo-à-huile-de-jambes, il faut compter 15 minutes pour arriver sur le port. Nous attachons nos montures et achetons nos billets pour demain (non datés et sans horaires obligatoires, remboursables, on ne peut pas plus pratique ! Bravo Roscoff !). Notre souriante hôtesse nous fournit même un plan de l'île. Puis nous grimpons dans le petit train pour avoir une idée de l'histoire de la ville et des lieux où revenir pour des photos... La conductrice est elle aussi très accueillante : après notre baLade ☺, elle nous indique la gare : on peut aussi y stationner pour la nuit. Elle nous affirme qu'il « n'y a pas photo » entre le parking de la gare et celui de Laber... Ce qu'une visite rapide nous confirmera un peu plus tard.





Nous pensons à commander un pique nique à la boulangerie qui jouxte la maison où Victor Hugo a séjourné quelques années durant. Nous les prendrons avant d'embarquer demain. Nous poursuivons notre exploration, retrouvons la boutique où nous avons acheté les traditionnels bols aux prénoms de nos filles, il y a environ 30 ans : cette fois, nous trouvons « le » bol de notre petite fille 😊.



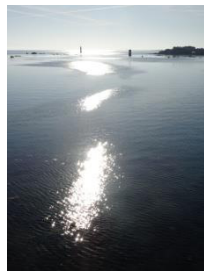
La soirée avance, nous devons rentrer « chez nous » et empruntons en vélo les rues où nous sommes passés avec le train. Cette fois, nous identifions les bâtiments devant lesquels nous passons : hôtels particuliers, thalasso, centre de recherches scientifiques, église...



Arrivés à l'aire, nous constatons que la circulation se raréfie sur la route proche. Elle va d'ailleurs s'arrêter tout à fait avec la nuit qui nous offre le grand spectacle d'un coucher de soleil éclatant !



J9. Nos sacs préparés la veille, nous sommes vite à pied d'œuvre pour rejoindre le port. La journée s'annonce somptueuse comme toutes les précédentes. Nous récupérons notre commande chez le boulanger et embarquons.



Quelques surprises nous attendent sur cette île (que pour ma part j'ai préférée) : un collège, du dénivelé, un camping et même des tentes « Breizh-shua » !



Peu de voitures ici et peu de ... tracteurs mais des champs de pomme de terre, des canons à corbeaux et des plages Seychelloises : sable fin immaculé, eaux bleu-des-mers-du-sud, chaos granitique, mer à 28° - 14 le matin, 14 le soir, le compte est bon -. Nous avons même trouvé quelques essences d'arbres exotiques !



Nous avons pris la journée pour faire le tour de cette jolie île sur les sentiers côtiers, environ 12 km, et avons visité le jardin exotique, avant de nous assoir devant un Breizh-agrume (version locale du Schweppes ; sinon 'y a du Breizh-cola... ☺).



Revenus à Roscoff, nous regagnons notre sweet home à roulettes où nous assistons à une version moins débridée que la veille du coucher du soleil. Nuit tout aussi calme que la précédente.

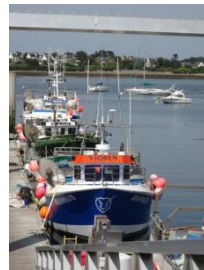


J10. Au programme aujourd'hui, après les vidanges et plein habituels (la station est juste à côté de l'aire, très facile d'accès) et un ravitaillement au Leclerc de St Pol de Léon, nous roulons vers L'Aber Wrac'h. Sur la route, nous nous arrêtons face aux sables blancs d'un estuaire où la marée descend. Gérard nous ouvre des huîtres pour une dégustation comparative d'huîtres plates et d'huîtres creuses. Définitivement, nous préférons les creuses.



Notre GPS « spécial camping car » nous a encore égarés (malgré des mises à jour régulières et l'enregistrement des dimensions de notre véhicule, bravo Garmin...) nous rebroussons chemin devant la magnifique église d'un modeste village. Enfin, nous arrivons à l'étape et trouvons notre place sur l'aire située juste sous la digue herbeuse, de l'autre

côté de la zone technique du port. Après avoir fait une petite visite à la coopérative maritime pour de menus achats, nous enfourchons nos vélos pour une jolie ballade (dont de belles côtes, bien raides, ouf !) vers l'embouchure du fleuve.



Le ciel qui s'est voilé et le soleil qui décline projettent une lumière argentée sur l'Aber.

De retour sur le port, nous poussons sur la digue en béton d'où on lançait le canot de sauvetage en mer, jadis. Nous apprécions à l'occasion l'humour (noir) des auteurs des affiches accrochées un peu partout sur le site.



Nous rentrons puis allons nous désaltérer d'une bière bien fraîche, face au port. L'occasion de discuter avec la serveuse... belge



Ce soir, nous cuisons (2 minutes dans un bouillon parfumé) les langoustines achetées vivantes ce matin et nous régaloons de ces fruits de mer de première fraîcheur. Pas besoin d'assaisonnement !

J11. Après une nuit calme, nous repartons pour Landerneau. Nous y arrivons pour manger. C'est une ville dans les terres mais elle possède un pont habité que nous sommes prêts à découvrir. De plus, le linge sale s'est accumulé car nous nous arrêtons beaucoup sur les aires gratuites ou avec peu de services. Ici nous devrions trouver une laverie automatique...



Nous partons donc en vélo avec deux balluchons de linge à laver et trouvons une piste cyclable à la sortie de l'aire : très bien ! Puis Google nous trouve une laverie... tenue par un couple qui prend notre linge en charge pour 14 € les 2 machines et nous donne RV 1h30 plus tard. Nous laissons les vélos cadénassés dans la ruelle et continuons à pied.

Le Pont des Rohan (encore eux, ils nous poursuivent...) est ou serait (?) le dernier pont habité de France. Quand on est dessus, on ne s'aperçoit pas qu'on traverse une rivière car les maisons qui y sont bâties sont hautes et mitoyennes. Ce n'est que depuis les berges, en amont ou en aval, qu'on réalise l'ampleur de l'ouvrage.



Puis nous poussons notre découverte sur la rive droite...



... et sur la rive gauche où la ville s'est davantage développée.

Nous sommes toutefois frappés par le nombre de magasins dont les vitrines sont barrées d'affiches « Local à vendre, Bail à céder, etc... »

Tous les commerces ne souffrent pas de la même façon, la maison Michel semble être une enseigne solide si on en juge au nombre de camions frigorifiques garés à l'arrière du magasin...



En faisant la photo du clocher, nous réalisons qu'il est temps de récupérer nos lessives pour les faire sécher le plus possible avant la nuit !



A la nuit tombée, les pièces encore humides sont étendues sous le store, quelques unes sont suspendues dans le camping-car, le reste a eu le temps de sécher. Heureusement car cette nuit nous sommes réveillés par le bruit de la pluie sur le toit, pluie qui cesse très vite !

J12. Nous prenons la route ce matin pour Le Conquêt, d'où nous irons à Molène. Nous y resterons donc deux nuits. L'aire choisie se révèle petite, d'accès étroit, rétrécie par de nombreuses voitures. Nous y faisons demi-tour et rejoignons le camping des Grands Sablons par une route qui nous paraît interminable et semble nous reconduire dans les terres. Mais ce n'est pas le cas, de la place que nous avons choisie, nous voyons l'autre berge du fleuve et le port ! L'emplacement spacieux entouré de grandes fougères est à la fois sauvage et intime.



Une fois installés, nous enfourchons nos vélos et descendons à la passerelle piétonnière qui nous mène directement aux maisons du Conquêt proches du port.

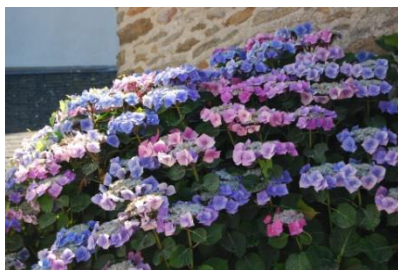


A la gare maritime, nous prenons nos billets pour Molène avec la compagnie Finist' mer qui offre un accueil souriant et disponible... Au guichet de l'autre compagnie, l'hôtesse illustre totalement la mauvaise réputation des Français en matière d'accueil des touristes, hollandais dans la scène à laquelle j'assiste, avec toute l'indifférence de la personne titulaire de son poste de travail...



Retour de pêche aux crustacés !

Nous laissons nos vélos sur le port et remontons à pied en direction du centre ville pour repérer les commerces : nous y achèterons notre pique nique demain matin car le bateau lève l'ancre peu après 11h.



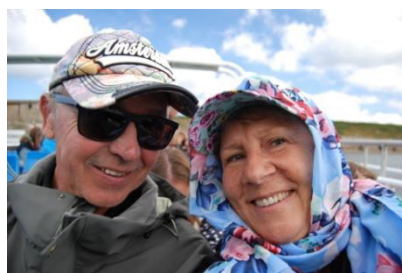
Nous regagnons notre campement (dur-dur la remontée !) et découvrons un food truck à l'entrée du camping : nous commandons des Fish 'n Ship pour 20h30, cela nous laisse le temps de rafraîchir deux bières et de passer sous la douche...



BON APPETIT !



J13. Pas de stress ce matin, le bateau fait la grasse matinée, nous nous préparons gentiment sans oublier de prendre de l'eau puis nous rendons d'abord à la boulangerie où nous achetons de copieux sandwichs et un dessert local et à l'embarcadère.



La traversée est assez rapide pour accoster sur la petite île. De là nous découvrons Ouessant, bien plus importante. Nous empruntons le sentier littoral dans le sens antihoraire.



Juste avant de pique-niquer, nous découvrons un intense courant longeant cette partie-là de l'île : on dirait l'eau d'un torrent cascasant sur les pierres !



Nous avons achevé le tour de Molène, nous visitons le village à présent.





La vedette nous ramène sans encombre sur le continent où nous retrouvons nos vélos. Nous empruntons une dernière fois la passerelle dans son magnifique écrin d'eau, et remontons au camping car pour une douche chaude, un repas « fait maison » et une nuit calme.

J14. La plage des Grands Sablons méritait une visite ! Le camping car est prêt à démarrer et nous le laissons au camping le temps de descendre dans la baie qui s'ouvre de l'autre côté de la route.



Nous déambulons plus d'une heure sur cette plage immense et superbe dont le sable d'or pâle brille au soleil, les mouettes s'écartent de nous avec nonchalance, de courageux baigneurs se baignent en combinaison de néoprène, d'autres marchent, de l'eau à mi cuisses...

A notre programme, nous avons inscrit Quimper, donc nous reprenons la route, enchantés par ces 2 derniers jours. Lorsque nous arrivons au camping municipal de Quimper, il n'y a personne à l'accueil car c'est dimanche... Nos voisins, français à droite et suédois à gauche nous expliquent quelles places sont disponibles et que l'encaissement se fera demain. Nous pique-niquons et partons en vélo explorer les rives de l'Odette et le vieux Quimper. Le ciel a viré au gris. La ville semble désertée et tout est fermé : c'est dimanche... Nous avons déjà vécu cette sensation un peu déprimante à Vannes, à l'arrêt le dimanche alors que la saison touristique battait son plein... Nous visitons toutefois la boutique du MOF Larnicol à qui nous achetons un Kouign Aman classique et des Mini Kouign pour l'apéritif, en

version salée, un délice... Je fais aussi quelques cadeaux à la boutique de La Belle Iloise, des sardines revisitées de multiples façons !



De retour au camping car, nous dégustons une partie des mini Kouign à l'apéritif puis passons une soirée tranquille sous le soleil revenu. Nuit calme.

A suivre...

POUR RETROUVER L'ITINERAIRE ET LES COORDONNEES GPS DES AIRES CORRESPONDANTES, SUIVRE LE LIEN

<http://virgiballadesencampingcar.eclublog.fr>